

denrée, le taux de transport entre New-York et Liverpool, bien qu'il soit sujet à de fortes fluctuations, a été généralement abaissé, surtout pendant les dernières années. Ce taux était de 10-9-16 cents en 1873, 8-7-16 cents en 1875, 2-3-16 cents en 1885, 2-9-16 cents en 1895 et 11-8 cent en 1905.

Durant la dernière année pour laquelle des statistiques ont été établies, les chemins de fer des Etats-Unis ont transporté 719,654,951 voyageurs et 1,500,000,000 de tonnes de marchandises, contre 351,427,688 voyageurs et 437 millions de tonnes de marchandises en 1885.

Une chose qui indique bien les relations étroites qui existent entre le commerce et les moyens de transport appropriés, c'est le fait qu'en 1800, époque où il n'y avait ni chemins de fer, ni steamers, mais seulement des voiliers d'un tonnage de 4 millions de tonnes, le commerce universel ne s'élevait qu'à un billion et demi de dollars, tandis qu'aujourd'hui, avec les 550,000 milles de voies ferrées et le tonnage des vaisseaux de tout genre, le commerce international atteint un chiffre peu éloigné de 22 billions et demi de dollars.

Ainsi, avec les systèmes de transport créés dans le siècle dernier, systèmes qui ont développé l'intérieur des continents et rendu propres aux transactions commerciales beaucoup de produits qui ne pouvaient pas supporter auparavant le coût du prix de transport, le commerce international de l'univers est aujourd'hui environ quinze fois plus grand qu'au commencement du siècle dernier; d'autre part, la population de la terre n'est que deux fois et demie ce qu'elle était à cette époque.

Le commerce par tête est donc passé de \$2.50 en 1800 à près de \$14 de nos jours.

LES PETITS METIERS CHINOIS

Les boucheries, les épiceries, les magasins de drapiers, les ateliers de menuiserie et de charpentage ne sont remarquables en Chine, que par un aspect superficiel d'exotisme, et surtout par ce fait qu'on y peut entrer et séjourner sans aucune idée d'empette ou de marchandage. Mais il est d'autres métiers qui présentent des caractères plus originaux.

Le fabricant de draperie possède une échoppe de peu d'apparence, encombrée de rouleaux de nattes qui ne laissent entre eux qu'un étroit passage par lequel on accède à la cour où travaillent les ouvriers. Dans des baquets pleins d'une solution de salpêtre trempent les roseaux et les joncs coupés au bord des marais voisins. Après une macération d'un mois, on les porte sur une aire où ils sont aplatis par un lourd cylindre de pierre. Avant qu'ils soient secs, on les

UBALDE GARAND - TANCRÈDE D. TERROUX

GARAND, TERROUX & CIE.,

BANQUIERS ET COURTIERS

116 Rue St-Jacques, MONTREAL

Effets de commerce achetés. Traités émis sur toutes les parties de l'Europe et de l'Amérique. Traités des pays étrangers encaissés aux taux les plus bas. Intérêt alloué sur dépôts. Affaires transigées par correspondance

BANQUE DE MONTREAL

FONDEE EN 1817

CONSTITUÉE PAR ACTE DU PARLEMENT

Capital tout payé..... 14,400,000.00
Fonds de Réserve..... 10,000,000.00
Profits non Partagés..... 801,855.41

BUREAU DES DIRECTEURS

LE TRÈS HON. LORD STRATHCONA AND MOUNT ROYAL, G.O.M.G., Président Honoraire
HON. SIR GEORGE A. DRUMMOND, K.C.M.G., Président
E. S. Clouston, Vice-Président James Ross, E.C.,
A. T. Paterson, E.C., Hon. Robt. MacKay
R. B. Angus, E.C., Sir W. C. MacDonald
Edward B. Greenhields, E.C., R. G. Reid, E.C.,
F. S. Clouston—Gérant (Général),
A. Macnider, Inspecteur chef et Surint. des Succursales
H. V. Meredith, Asst. Gérant Général et Gérant à Montréal
C. Sweeny, Surintendant des succursales de la Colombie Anglaise
W. E. Stavert, Surintendant des succursales des Provinces Maritimes
F. W. Taylor, Asst. Inspecteur, Montréal
F. J. Hunter Asst. Inspecteur, Winnipeg
T. S. J. Saunders, Asst. Inspecteur, Montréal.

100 Succursales au Canada, aux Etats-Unis, en Angleterre et à Terre-Neuve

Montréal—H. V. Meredith, Gérant et Asst. Gérant Gén.
Londres, Eng.—46.47 Threadneedle St., E. C. Alex. Lang, Gérant.
New York—59 Wall St., B. Y. Hebbden et A. D. Braithwaite, (act.), Agents
Chicago—Coln Monro et Lassalle, J. M. Greata, Gérant
St John's et Birchy Cove, (Baie des Isles) Terre-Neuve.

DEPARTEMENTS D'ÉPARGNE dans chacune des succursales Canadiennes où les dépôts sont reçus et l'intérêt réalloué aux taux ordinaires.

COLLECTIONS dans toutes les parties du Dominion et des Etats-Unis, faites aux meilleurs taux.

LETTRES DE CREDIT, négociables dans toutes les parties du monde, émises aux voyageurs.

BANQUIERS DANS LA GRANDE-BRETAGNE

Londres—Banque d'Angleterre. The Union of London & Smith's Bank Ltd. The London and Westminster Bank Ltd. The National Provincial Bank of England Ltd.

Liverpool—The Bank of Liverpool, Ltd.

Edoome—The British Linen Company Bank et succursales.

BANQUIERS AUX ETATS-UNIS

New-York—The National City Bank. The Bank of New York, N. B. A. The National Bank of Commerce à N. Y.

Boston—The Merchants National Bank. J. B. Moors & Co

Buffalo—The Marine Bank

San Francisco—The First National Bank. The Anglo-Californian Bank, Ltd.

BANQUE DE SAINT-HYACINTHE

Bureau Principal: St-Hyacinthe, P.Q.

CAPITAL PAYÉ..... \$399,515.00
RESERVE..... 75 000.00

DIRECTEURS:

J. O. DESSAULLES, Président.
J. R. BRILLON, Vice-Président.
T. P. MORIN, V. B. SICOTTE,
M. ARCHAMBAULT, Dr E. OSTIGUY,
JOS MORIN, W. A. MOREAU,
F. PHILIE, Inspecteur, Caissier.

Succursales:

Drummondville, - - - H. St-Amant, Gérant.
St-Césaire, - - - M. N. Jarry, gérant.
Farnham, - - - J. M. Bélanger, gérant.
Iberville, - - - J. F. Moreau, gérant.
L'Assomption, - - - H. V. Jarry, gérant.
Correspondants:—Canada: Eastern Townships Bank et ses succursales. Etats-Unis: New-York, The First National Bank, Ladenburg, Thalmann & Co. Boston: Merchants National Bank.

tisse sur de grands châssis de bois véritables métiers où la natte terminée est exposée à l'air pendant deux ou trois jours. Ces nattes rustiques et pourtant souples servent non seulement de matelas, et de tapis, mais encore de palissades, de bâches pour les chariots, de cloisons et même, souvent, de toitures.

Dans toute localité un peu importante siège un marchand de tabac, car les Chinois et même les Chinoises fument beaucoup. Après la récolte, les feuilles de tabac sont séchées, puis, aux environs des équinoxes, elles sont dirigées vers les villes où se tiennent traditionnellement les deux grands marchés de tabac de l'année. Le marchand doit encore leur faire subir les préparations qui les rendent aptes à être consommées; il les met à fermenter dans de l'eau salée, additionnée ou non d'une décoction de plantes aromatiques, selon le goût de la clientèle. Les feuilles sont ensuite séchées de nouveau, coupées en fines lanières ou pulvérisées, selon qu'elles sont destinées à la pipe ordinaire ou à la pipe à eau. La pipe chinoise ordinaire se compose d'un long tuyau de roseau noir, d'un fourneau de laiton ou de cuivre nickelé, et d'une embouchure en jade ou simili-jade; quant à la pipe à eau elle ne diffère en rien de toutes celles qu'on rencontre dans l'Asie orientale.

Nombreux sont les marchands d'images peintes; on en trouve jusque dans les plus humbles "shien", mais leur véritable centre est Pékin, où leurs boutiques occupent une rue entière, qui prend de ce fait une allure des plus originales. C'est là qu'on trouve les images des génies du foyer, destinées à être collées sur les portes; les cartons où sont peints à la gouache des démons, des sages, des allégories de vertus, des animaux; les planches murales étalant des fleurs symboliques ou des sentences confucianistes et plus particulièrement destinées aux yamens et aux demeures de lettrés. C'est là encore qu'on se procure des kakémonos de soie, encadrés de bois noir ou de thuya, des éventails variés et des albums de miniatures curieuses interprétant des épisodes de légendes ou des scènes plus ou moins galantes. C'est là enfin, que ce pays des lanternes voit raffraie la floraison monstrueuse de ses lampions multiformes et prodigieusement décorés.

Au milieu des acheteurs et des curieux travaillent les artistes — ou tout au moins les ouvriers d'art — au service du marchand. Avec légèreté et précision ils interprètent les sujets que leur fournit leur imagination, étendant les couleurs en teintes plates serties de linéaments selon les lois de l'esthétique chinoise.

Notons également, parmi les importantes, la boutique du pelletier. Moulé en temps ordinaire, prépare les four-